Le 31 janvier 2019 : la communauté au complet entoure Mgr Pascal N'Koué, prédicateur de la retraite annuelle

LES AMIS DU MONASTÈRE

ISSN 0981 0072

19 mars 2019
Saint Joseph

MEA CULPA

Il y a des psaumes que l'on ne comprend vraiment qu'en les vivant. Le psaume 31, par exemple, composé par un homme qui refuse d'abord de reconnaître son péché et, donc, de le confesser. Et il avoue que le fait de refuser de reconnaître ses torts le rendait malade. Ses os se consumaient, sa bouche hurlait et il se retournait dans sa douleur alors que les épines s'enfonçaient dans son âme. Plus il refusait sa faute, plus il en souffrait intérieurement.

Il est étrange d'attribuer ce psaume au roi David. Ce dernier, en effet, après avoir commis un adultère avec Bethsabée, la femme d'un soldat qui se battait pour lui, après avoir essayé de faire porter à ce soldat la paternité de l'enfant conçu, après avoir manigancé pour le faire tuer au cours d'une bataille arrangée avec le général Joab, ne manifeste aucun remords et semble dormir tranquille comme un bébé innocent. Il a fallu le prophète Nathan, envoyé par Dieu, pour lui ouvrir la conscience en lui demandant de juger un crime commis par autrui : un homme riche d'un nombreux troupeau a volé la brebis unique d'un pauvre pour faire un banquet avec des amis. David explose alors de colère. Quelle lucidité quand il s'agit des fautes d'autrui ! Quel aveuglement quand il s'agit de sa propre faute ! Nous voyons là une des conséquences les plus immédiates du péché originel. Quand Yahvé a demandé des comptes à Adam, celui-ci a accusé Ève, la femme que Dieu lui avait donnée et, ainsi, de façon,

très subtile, il accuse Dieu lui-même. Ève, quant à elle, accuse le serpent. Tous ont raison et tort en même temps. Raison de voir la responsabilité de l'autre mais tort de cacher leur propre responsabilité. Quand la Genèse dit que l'homme et la femme se sont cachés aux yeux de Dieu, il faut voir là le refus de reconnaître leur responsabilité et pas seulement la honte d'être nus.

Mais David a reconnu sa faute devant Yahvé et il a fait pénitence. La vérité douloureuse a finalement été un baume sur sa conscience.

Que cela nous serve de leçon ! La conscience a été créée à l'image du Dieu infiniment juste et, même si elle peut être tordue, elle garde en son fond une trace de cette justice et elle hurle, même si c'est de façon très profonde. Seuls le remords vrai, la contrition juste peuvent ouvrir le chemin à une vraie justice, dont l'âme a tant besoin, et seule la reconnaissance de sa faute peut mettre un coup d'arrêt à la spirale des ressentiments, d'où naissent les conflits destructeurs.

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 27 octobre : Père François-de-Sales, aidé de l'abbé Giovanardi, emmène 50 jeunes à Paray-le-Monial, pour le pèlerinage annuel du Chapitre Sainte-Madeleine.
Dimanche 4 novembre : Père Mayeul se joint au Père Luc à Cléry pour le pèlerinage des aînés des Europa Scouts (50 garçons et 35 filles). Exposés, confessions, adoration et salut du Saint-Sacrement, messe et beau sermon (du Père Augustin Aubry) sont suivis d'une émouvante cérémonie de clôture en présence de Dominique Bartolisi, présidente des ENF.

Père Luc au pèlerinage des aînés des Europa Scouts

Mardi 6 novembre : Père Luc et Père Henri prêchent une retraite sur sainte Jeanne d'Arc pour 18 messieurs.
Dimanche 11 novembre : Pour le centenaire de l'armistice, nous sonnons le bourdon à 11 h à la demande de l'archevêque, et lisons au réfectoire le témoignage du général Weygand sur le 11 novembre 1918.
Mardi 13 novembre : Trois postulants entrent au chœur. — Nous recevons 20 garçons du collège catholique parisien Gerson, encadrés par leur directeur et leur aumônier. — Le Père François-Marie Léthel, carme, de passage à Notre-Dame de Vie pour une session sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, suivie par Père Philippe, évoque pour nous saint Louis-Marie Grignion de Montfort, saint Jean-Paul II, sa retraite de carême au Vatican en présence de Benoît XVI, son enseignement au « Teresianum », et son travail à la Congrégation pour les causes des saints.
Samedi 17 novembre : Les Pénitents noirs de Carpentras, y compris leur recteur M. Bertrand Seube, viennent écouter les prédications de retraite de leur curé et de Père Cyrille. — Père Matthieu est de retour de la session des infirmiers organisée à l'abbaye cistercienne du Port-du-Salut (Mayenne).
Mardi 20 novembre : Père Abbé bénit à l'école Sainte-Anne une statue de la patronne des lieux.
Vendredi 23 novembre : Frère Benoît est allé à Paris se former à sa nouvelle fonction d'archiviste.
Dimanche 25 novembre : Père Abbé va prêcher à la cathédrale Saint-Siffrein pour la fête patronale, devant une assemblée d'adultes et de Scouts de France, Scouts d'Europe, SUF, Europa Scouts… Il préside les Vêpres, puis donne les 14 traditionnelles bénédictions avec le reliquaire du Saint-Mors (20 kg). — Nous accueillons la 22e journée paysanne de Provence. — Passage des maires

des communes jumelées de Camaret-sur-Aigues et de Ras Baalbek au Liban. — Père Cyrille nous donne une conférence avec projection sur « le jugement dernier dans l'art roman ».
Jeudi 29 novembre : Père Abbé assiste à Arles à l'anniversaire de la translation des reliques de saint Césaire, événement souligné par une messe pontificale et une belle homélie de l'archevêque d'Aix, Mgr Dufour.
Samedi 1er décembre : Rapport moral 2018 et consigne de l'année 2019 : le respect des horaires.
Dimanche 2 décembre : Père Cyrille part à La Garde enseigner l'histoire de l'ordre bénédictin.
Lundi 3 décembre : Session de l'abbé Christian Gouyaud pour nos prêtres et scolastiques sur des « questions théologiques actuelles autour des quatre propriétés de l'Église ».
Lundi 10 décembre : Dom Daniel Field, moine de Randol, venu expertiser nos comptes, nous donne quelques nouvelles de son abbaye et des productions agricoles de celle-ci.
Samedi 15 décembre : Père Abbé se rend à Toulon pour l'ordination de Vincent Marie-Jeanne, des Missionnaires de la Miséricorde.
Vendredi 21 décembre : Ordres mineurs d'exorciste et d'acolyte pour Frère Pierre. — Enveloppés dans d'hermétiques combinaisons blanches, casqués et masqués, deux « cosmonautes » abattent cloisons et faux-plafonds de l'ancienne imprimerie, écartant les curieux par un nuage de poussière et de fibre de verre : Frère Wandrille et Frère Victor préparent les nouveaux ateliers de plomberie et d'électricité. — Au moulin, Père Albéric et Père Laurent, aidés de Marc et Diomar, n'ont pas chômé, ayant déjà trituré 200 tonnes d'olives.

Les novices répètent les sketchs qu'ils joueront le 1er janvier

Mardi 25 décembre, Noël : À la messe de minuit, Père Abbé centre son sermon sur « L'Alliance », à celle du jour, sur les « signes des temps » (signes ambivalents).
Mercredi 26 décembre : 19 garçons et 18 filles suivent la retraite du Chapitre Sainte-Madeleine prêchée par l'abbé Côme Rabany (Fraternité Saint-Pierre) et le Père François-de-Sales, sur le thème « Viens passer 4 jours à la suite de Jésus-Christ ».
Lundi 31 décembre : Père Abbé se rend à Ganagobie pour les obsèques de Dom Michel Pascal, abbé émérite.
Mardi 1er janvier 2019 : Père Prieur offre nos vœux à Père Abbé en 19 intentions (pour 2019…) ! Ensuite les novices jouent quelques sketchs adaptés de Frédéric Mistral. Dans un court métrage réalisé par Père Damien, Frère Gabriel et Frère Wandrille nous expliquent « l'art d'éplucher les citres avec… un tour à bois » : à mourir de rire !
Mercredi 2 janvier : Nous recevons 60 Italiens du Mouvement liturgique de Gênes ; cette année ils étudient les liturgies orientales.
Lundi 7 janvier : Frère Wandrille s'engage perpétuellement dans l'oblature, entouré de sa mère, de ses oncles (dont Frère Pierre, chanoine à Lagrasse), de sa sœur Anne et de son frère Louis-Marie.
Mardi 8 janvier : Mgr François-Xavier Nguyen Van Thuan, confesseur de la foi sans doute béatifié prochainement, nous avait rendu visite en décembre 1993, après un dur emprisonnement de treize années ; nous lisons sa biographie au réfectoire.

Oblature régulière de Frère Wandrille

Lundi 14 janvier, fête de saint Hilaire : Tous ceux qui ont contribué à la restauration de la chapelle Saint-Hilaire, portée par M. et M^me^ Mestelan, ont été invités à la messe inaugurale de cet édifice, célébrée par Père Abbé, rejoint par la grande promenade de nos profès. Les élèves de l'école Sainte-Anne assurent certains chants. Un déjeuner succulent sera servi à la salle des fêtes de Beaumes-de-Venise aux 200 personnes qui se sont pressées dans l'étroite nef, dépourvue de chauffage, de banc, de fenêtres… Le chanoine Trauchessec et le Père Christian Worou (curé du lieu) sont de la fête.

À la sortie de la messe inaugurale de la chapelle Saint-Hilaire

Mercredi 16 janvier : Père Louis, Père Odon et Père Albéric viennent de suivre au studium de Notre-Dame de Vie une session de formation à la direction spirituelle.

Samedi 19 janvier : Nous apprenons que le Saint-Père a transféré les compétences de la commission *Ecclesia Dei* à une nouvelle section de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Lundi 21 janvier : Dom Malachie d'Inguimbert (1683-1757), dominicain puis trappiste et enfin évêque de Carpentras (1735-1757), a légué pour être ouverte au public sa bibliothèque (désormais 60 000 volumes imprimés), avec des manuscrits, médailles, antiques, tableaux et estampes. M. Delmas, le conservateur, nous la fait visiter.

Jeudi 24 janvier : Père François-de-Sales revient de la session annuelle d'hôteliers monastiques, réunie cette année à Landévennec (Finistère) et regroupant 24 participants.

Samedi 26 janvier : Père Abbé est à la messe de funérailles du colonel Michel Bornot, célébrée à Montpellier par Père Martin. Père Hugues bénira la tombe au Barroux. Ami de la première heure, le défunt nous avait aidés dans les années 1980-1990 pour l'organisation de nos travaux, avant de se dévouer au conseil municipal.

Dimanche 27 janvier – Dimanche 3 février : M^gr^ Pascal N'Koué, archevêque de Parakou, est venu nous prêcher la retraite annuelle sur le thème « C'est le Seigneur ! » (Jn 21, 7), ou comment reconnaître le Seigneur dans nos vies et ne pas lui tourner le dos comme Jonas fuyant la mission que Yahvé lui a confiée pour Ninive : une prédication simple et vivante, proche des textes bibliques, de leur atmosphère, et très profonde.

F. Basile

UNE ANNONCE IMPORTANTE DU PÈRE ABBÉ

J'ai le grand regret de vous annoncer la cessation des activités de l'Institution Saint-Louis à partir de l'été prochain. Je reconnais ma responsabilité pour avoir accepté sans stratégie suffisante à long terme ce projet lancé par des âmes extrêmement généreuses. Depuis dix ans, ce collège a demandé une énergie fantastique de la part de tous. Pour leur dévouement sans faille, je tiens à remercier les membres du conseil d'administration et en particulier son infatigable président, Monsieur Hervé Belmontet.

Aux directeurs successifs, aux divers professeurs, à tous les membres du personnel, salariés et bénévoles, j'exprime ma reconnaissance pour leur implication au service de l'Institution Saint-Louis et de ses élèves. Parmi eux, je voudrais remercier spécialement le Père Philippe, qui a réussi à structurer et à développer ce collège, ainsi que Madame Candéla, directrice académique, et

Madame Nouguier, professeur de sciences, présentes depuis les origines. Je remercie aussi le Père Charbel d'avoir accepté la charge de directeur pendant deux ans.

Tous se sont épuisés à la tâche, de toute façon difficile pour les Pères à mener de front avec la vie monastique. Ma gratitude va aussi aux parents d'élèves qui ont eu la grande délicatesse de remercier l'abbaye pour ce qui a été fait, et qui ont bien compris que c'est avec regret mais en assumant mes responsabilités de « père de famille » que j'ai pris, en accord avec le conseil d'administration, la décision de la fermeture du collège.

† F. Louis-Marie, O.S.B., abbé

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

Le livre de la Chronique du monastère est là, grand ouvert devant moi. Voici quelques-uns des événements les plus marquants, qui sauront vous intéresser…

Lundi 29 octobre : Comme à diverses reprises les lundis précédents, nous consacrons notre après-midi de promenade au ramassage des noix laissées par le vibreur. C'est notre plus belle récolte, plus de 2 tonnes ramassées ! (Découvrez la qualité de ces noix en passant commande auprès de nos Frères de Sainte-Madeleine. Il suffit d'utiliser le bon de soutien ci-joint avec cette Lettre).

Journée de travail communautaire (bûcheronnage)

Jeudi 8 novembre : Conférence spirituelle sur la prière de bénédiction des ornements, occasion pour notre Père Prieur de souligner le travail de confection dirigé par Frère Vincent-de-Paul et auquel ont contribué de nombreuses communautés, ainsi que quelques couturières laïques.

Jeudi 15 décembre : Journée de travail communautaire avec au programme : bûcheronnage et rangements. L'ordre et la propreté comptent beaucoup à l'école de saint Benoît !

Dimanche 18 décembre : Récollection des couples *Domus Christiani* de Toulouse.

Vendredi 30 décembre : À midi, nous commençons *Le Rêve de Champlain* par David Hackett Fisher.

Chants religieux des élèves du Cours N.-D. de l'Aurore

Samedi 1er décembre : Notre Père Prieur nous donne la consigne de l'année nouvelle : l'esprit de service. Service de Dieu, des Frères, de la communauté, des hôtes et des pèlerins. — Notre Père Robert se voit confier la charge de la bibliothèque. — Le Père David Perrin, dominicain de Bordeaux, accompagne la quarantaine de jeunes « pro » et étudiants du groupe *Lumen*. Notre Père Ambroise leur présente la vie monastique et répond à leurs questions.

Jeudi 6 décembre : Récollection de 36 h des élèves du Cours N.-D. de l'Aurore. Lancée

en septembre dernier à Toulouse et dirigée par nos amis Nadrigny, cette petite école démarre fort, malgré les difficultés matérielles. Le soir, les enfants offrent à la communauté une petite aubade composée de chants religieux.

Vendredi 21 décembre : Réunion du comité de rédaction de la *Revue thomiste* : neuf dominicains dont le Père Loïc-Marie Le Bot, actuel provincial (jusqu'à Noël).

Mardi 1er janvier 2019 : Prise de scapulaire d'oblat de Frère André-Robert Chancholle (notre 17e oblat), chirurgien à la retraite.

Dimanche 13 janvier : Arrivée de notre prédicateur de retraite, Dom Guillaume Jedrzejczak, o.c.s.o. Les entretiens tournent autour du thème fédérateur : aimer la vie et désirer le bonheur. Le Père nous invite à retrouver la synthèse patristique entre le Vrai, le Bien et le Beau, ou, pour reprendre les mots de Benoît XVI, l'éthique et l'esthétique. Sa dernière conférence, sur l'actualité du message de la vie monastique dans le monde contemporain, nous touche particulièrement. Au chapitre, il évoque ses nombreux voyages à travers le monde au service des communautés monastiques, charge qui s'ajoute à celle de président de la Fondation des monastères et à celle d'aumônier des moniales cisterciennes de Valserena (Italie).

La communauté de la Garde réunie autour de Dom Guillaume Jedrzejczak

Lundi 21 janvier : Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme du colonel Bornot.

Chers amis, l'un des Frères me disait il y a peu : « J'aime beaucoup le temps du Carême » ! Et un autre m'avait souhaité l'an passé « un joyeux et saint Carême » ! Sommes-nous en droit de parler de ce temps liturgique de façon si élogieuse alors que l'Église elle-même n'hésite pas à rappeler qu'il est « temps de privation et de pénitence, temps de lutte et de réparation » ? Nous pouvons nous réjouir – et même nous réjouir grandement – d'aborder bientôt la sainte Quarantaine, parce qu'il existe une réalité qui enserre, une réalité qui encadre notre temps du Carême et qui lui donne tout son sens et sa richesse : cette réalité, c'est celle de la victoire ! Voyez saint Benoît. Dans sa Règle, il nous invite à vivre dignement en ces jours sacrés. Mais son invitation va plus loin : notre bienheureux Père nous exhorte à « attendre la sainte Pâque avec l'allégresse du désir spirituel », pourquoi ? Parce qu'au terme – nous le sentons bien – il y a la victoire du Christ, une victoire qui va définitivement ruiner l'empire du démon, du péché et de la mort, une victoire qui peut infailliblement devenir la nôtre grâce au Christ, et dans le Christ. Joyeux et saint Carême !

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui s'apprête à poursuivre son histoire des moines. Ce soir-là, il leur parle de l'extraordinaire floraison monastique des temps féodaux.

Les cohortes du Christ au XI^e^ siècle

Pierre — Cluny et son millier de prieurés ont-ils été un cas isolé, ou bien y avait-il d'autres pôles monastiques ?

Le père — Il y en avait bien d'autres. Les XI^e^ et XII^e^ siècles ont été d'une vitalité incroyable : les monastères, et même les groupements de monastères, y ont poussé comme des champignons. L'Europe, comme je vous l'ai déjà dit, s'est couverte d'un blanc manteau d'églises. Partout, des hommes assoiffés de Dieu quittaient le monde pour s'adonner à une vie de prière et de pénitence dans le travail et la lecture. Je vous parlerai des cisterciens une autre fois, mais ils n'étaient pas les seuls.

Benoît — Qui d'autre alors ?

Le père — Grandmont, Hirsau en Allemagne, Fontevrault, Savigny, Tiron, les chanoines de Prémontré (650 abbayes) qui menaient une vraie vie de moines tout en s'occupant des paroisses. Et bien d'autres encore… Ainsi la formule des Camaldules était originale : une grande maison où l'on mène la vie en commun dans la vallée, et des ermitages dans la montagne pour moines confirmés.

Sophie — Quelle avalanche ! Peux-tu entrer un peu dans le détail ?

Le père — Commençons par le centre de la France, où une petite pousse est devenue un grand arbre : la Chaise-Dieu. Son fondateur, saint Robert de Turlande, est un homme de granit. Désireux de perfection, il se retire avec quelques disciples sur un terrain inculte fouetté par les vents. Et la cabane des débuts devient un monastère. Les miracles du saint et sa charité désarment la sauvagerie des habitants. L'abbaye rayonne et, deux siècles plus tard, elle se trouvera à la tête de 450 dépendances.

Pierre — Y a-t-il beaucoup d'ensembles aussi vastes ?

Le père — Oui. Je vous en ai cité quelques-uns tout à l'heure. Mais on pourrait ajouter : Aurillac, 90 prieurés ; Marmoutier, 270 dépendances ; Saint-Victor de Marseille, 380 abbayes et prieurés dont Notre-Dame du Groseau (Malaucène) et une chapelle au Barroux (Saint-Jean ?) ; le Mont-Cassin, 150 prieurés ; la Chartreuse : 200 maisons… Mais je ne veux pas vous lasser à nouveau par une de ces avalanches que redoute Sophie.

Sophie — Les chiffres que tu nous donnes paraissent quand même assez fous ! Avec ces centaines de couvents, il ne devait plus rester grand monde pour se marier !

Le père — En réalité, cette période de l'histoire européenne a connu une forte croissance démographique, liée à un réchauffement climatique et à une meilleure exploitation des terres agricoles. On y constate une régression des famines. Bien sûr, le développement monastique a profité de ce dynamisme. Et il restait assez de jeunes pour fonder des foyers chrétiens. Ce type de population était plus ouvert à un idéal élevé.

Sophie — Pourquoi ?

Le père — Peut-être parce que les jeunes comprennent plus volontiers la justesse de la parole d'André Charlier : « C'est le plus bel hommage que l'on puisse faire à la jeunesse que de lui dire qu'elle est vouée à la pureté et à la grandeur. » Invité à donner le meilleur de lui-même dans de grands idéaux, ce peuple jeune et chrétien s'y est investi à fond.

Pierre — Était-ce seulement dans la vie monastique ?

Le père — Non, on pourrait encore citer par exemple les pèlerinages, l'application au travail bien

fait, et la chevalerie. C'est à cette époque qu'une abbaye proche de la Chaise-Dieu – Saint-Rigaud – a donné une personnalité étonnante, dont vous avez certainement entendu parler : il s'agit de Pierre l'Ermite, prédicateur enflammé, s'il en est. Il prêchait le pèlerinage vers les lieux saints non aux chevaliers et aux barons, mais à tout le petit peuple. Combien de gens sans avoir ni savoir se sont ainsi enrôlés sous cette pauvre croix ? On a avancé des nombres énormes, parlant de centaines de mille. Ils ont traversé toute l'Europe, décimés par la faim et la maladie, massacrés par les Sarrasins. Aucun de ces pèlerins faméliques ne vit les murailles bénies de Jérusalem.

Sophie — Pas très malin de lancer ainsi tous ces malheureux dans une aventure perdue d'avance, sans compter qu'ils ont probablement pas mal pillé en route pour ne pas mourir de faim !

Le père — Dieu ne juge pas les choses comme nous, Sophie. Je suis sûr que sa main miséricordieuse s'est ouverte avec une immense générosité pour récompenser les sueurs, les incertitudes et les sacrifices de tous ces pauvres gens. Certes, ils n'ont pas atteint la Jérusalem d'en bas. Mais c'est vers celle d'en haut qu'ils marchaient ! Ce peuple des siècles de grande ferveur a souffert autant et sans doute plus que nous. Cependant, comme on l'a dit du frère cistercien, David d'Himmerod : « Il avait, comme les saints, le visage toujours plein de joie. Il avait le visage de qui marche vers Jérusalem. » La joie est le « secret gigantesque des chrétiens » (Chesterton).

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Nous rappelons les dates des prochaines retraites et récollections pour messieurs qui seront prêchées à l'abbaye :

— récollection du vendredi 24 (soir) au dimanche 26 mai 2019

— retraite du 8 au 13 novembre 2019

Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans (garçons et filles) un camp itinérant d'Assise à Rome, du 1er au 17 août 2019. Pour tous renseignements consultez le site : *www.chapitre-sainte-madeleine.fr*

❖ Nous avons commencé une collaboration éditoriale avec la Grande Chartreuse afin d'aider à la réédition ou à la diffusion des livres édités par la Correrie mais vendus presque uniquement sur place jusqu'à présent. Nous venons ainsi de rééditer deux titres de Dom Augustin Guillerand : *Silence cartusien,* 149 pages, 9 € et *Maître, où demeurez-vous ?,* 282 pages, 13 €. D'autres titres actuellement en stock seront bientôt disponibles à la vente par notre intermédiaire : *Trinité et vie surnaturelle, Paroles de Chartreux, Saint Bruno et le charisme cartusien aujourd'hui, L'approche de Dieu par le silence de solitude,* etc.

❖ Après plusieurs années de réflexion, nous allons bientôt lancer les travaux de construction de quelques extensions, notamment une infirmerie digne de ce nom qui permettra de garder parmi nous les Frères anciens, et un agrandissement de la bibliothèque, l'actuelle étant depuis longtemps devenue trop petite. Nous vous en reparlerons !

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dernière parution